

New York

La survie des ornements une question d'entretien

Hélène Bourbeau

Number 18, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18300ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bourbeau, H. (1983). Review of [New York : la survie des ornements une question d'entretien]. *Continuité*, (18), 37–37.

DANS LES PRAIRIES

Parcs Canada restaure le Homestead Motherwell



Le **Homestead Motherwell** en 1982. État du site après la restauration de la maison et début de la restitution des aménagements paysagés.



Le **Homestead Motherwell** en 1911 rappelle l'oasis boisé.

Le parc historique national **Homestead Motherwell** est situé à 3 km au sud du village d'Abernethy et environ 115 km au nord-est de Regina.

William R. Motherwell, agrome et premier colon ontarien à s'implanter dans les Prairies, a participé activement au premier mouvement agraire de l'Ouest canadien et a joué un rôle considérable comme ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan de 1905 à 1918 dans le développement d'une agriculture scientifique. Il instaura des mesures d'aide gouvernementale aux divers secteurs de l'industrie agricole et dispensa ses conseils aux cultivateurs dans tous les domaines de la culture des régions sèches (dry-farming), contribuant à l'amélioration des exploitations agricoles.

Le **homestead** historique de Motherwell qu'il avait nommé **Lanark Place** en souvenir du comté où il est né en Ontario témoigne du développement agricole-type effectué par les colons ontariens qui se sont établis dans les Prairies vers la fin du dix-neuvième siècle.

L'organisation spatiale élaborée par Motherwell visait à créer l'harmonie et la complémentarité des milieux naturel et architectural. Citons par exemple les aménagements paysagés servant d'abrivent, la «fosse réservoir» permettant la conservation de l'humidité du sol, etc. Le site comprend quatre bâtiments: la maison de style italien

transformée après l'époque victorienne, le logis des employés, la remise d'outils et une gigantesque grange. Pour redonner vie à ce lieu pittoresque, Parcs Canada envisagea plusieurs approches qui transparaissent dans les travaux effectués. La maison principale a été restaurée de l'extérieur et de l'intérieur, ameublement compris, pour la période précédant 1914. De même l'aspect extérieur de la maison des employés et de la remise a été sauvegardé mais l'intérieur de ces deux bâtiments a été adapté aux besoins de l'exploitation touristique du site. La grange sera bientôt stabilisée avant sa remise en état.

Un soin particulier a été apporté à l'aménagement paysagé qui restitue fidèlement l'oasis boisé créé par Motherwell. L'interprétation du site comportera quatre thèmes majeurs de ce pionnier modèle: le développement de l'agriculture scientifique dans l'Ouest canadien, sa carrière politique fédérale et provinciale, son attitude face à l'agitation agraire et le colon ontarien.

L'ouverture officielle du **Homestead Motherwell** est prévue pour l'été prochain et tous les Canadiens sont invités à renouer avec cet important élément du patrimoine agricole de l'Ouest.

Guy Masson et Nancy Ellwand
Parcs Canada
Région des Prairies
4^e étage, 391 York
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4B7

NEW YORK

La survie des ornements une question d'entretien

Dans son numéro du mois de novembre 1982, la revue **Progressive Architecture** dénonce un phénomène qui sévit présentement à New York: la disparition des ornements sur plusieurs édifices anciens. A l'origine de cette situation inquiétante, se trouve la loi locale no 10 qui impose l'inspection périodique des murs extérieurs et appartenances de tout bâtiment d'au-delà de six étages, ainsi que leurs réparations ou renforcements éventuels. Instaurée

pour prévenir la chute de tout débris de maçonnerie trop âgée, elle faisait suite à un incident qui provoqua la mort tragique d'un étudiant de **Barnard College**. En réponse à cette exigence municipale, des propriétaires ont trouvé plus économique d'éliminer les corniches, balcons ou autres éléments qui présentaient un certain danger public au lieu de les réparer.

Le problème de la métropole américaine se pose également dans chacune de nos villes. La

réfection des ornements est une entreprise parfois onéreuse et souvent difficile. Cependant, l'altération d'un seul édifice peut bien souvent défigurer une rue entière voir même un quartier. Pour éviter l'alternative qui oppose dramatiquement la sécurité des citoyens et la beauté du décor urbain, le moyen le plus efficace et le moins dispendieux est d'entretenir régulièrement les bâtiments et de vérifier périodiquement l'état de leurs matériaux. **Hélène Bourbeau ■**